

son patron, s'agenouilla derrière un pilier, et, confiant en la parole de celui qui l'avait assuré que Dieu ne laissait jamais sans récompense la fidélité à ses lois, il le pria de tout son cœur d'avoir pitié de lui.

La journée passa avec l'inexorable* rapidité des heures qui précèdent le supplice d'un condamné. La nuit vint, les lumières resplendirent dans les rues, plus d'un magasin illumina son brillant étalage, et la chambre sombre et basse de l'exploiteur* des petits Savoyards* s'ouvrit à eux.

Le vent soufflait âpre et glacial, les étoiles brillaient au ciel, annonçant une nuit rude pour les malheureux qui seraient sans abri. Il fallait rentrer... Louis leva le loqueteau et s'avança en tremblant. Une épaisse fumée s'échappait de la marmite. La patronne remplissait de soupe les écuelles.



DÉJA L'IMPITOYABLE FOUET S'ABATTAIT SUR LUI

D'un coup d'œil, Louis entrevit à la fois le juge inexorable, la verge préparée et la soupe fumante qu'allaient dévorer ses camarades. Les larmes jaillirent de ses yeux.

« Maître, voici quatre sous que l'on m'a donnés !

— Et ton travail, que t'a-t-il rapporté ?

L'inflexible maître, assis devant le feu, attendait le retardataire. Sa verge cuisante* était placée à portée de la main.

« Te voici enfin, dit-il d'une voix sinistre qui fit tressaillir les enfants. Que rapportes-tu ? »

D'un coup

— Maître, c'était dimanche ! » Il n'acheva pas. Déjà l'impitoyable fouet s'abattait sur lui.

« Ah ! c'est dimanche ! Paresseux, as-tu donc oublié la leçon de dimanche dernier ? Puisqu'elle ne t'a servi de rien, tu en recevras, ce soir, une que tu n'oublieras pas et qui servira d'exemple à tes camarades. Holà, vous autres, approchez et voyez ce qu'il en coûte de désobéir. »

Et, saisissant Louis par les cheveux, il le frappa si cruellement que le pauvre enfant roula presque sans connaissance sur le sol quand son maître le lâcha.

« Rappelez-vous, dit le patron aux enfants, que je veux être obéi, et voilà ce qui vous attend si vous manquez à mes ordres. Quant à celui-là, il ne vous ennuiera pas de ses plaintes cette nuit. Enfants, aidez-le à se relever, et mettez-le à la porte. La nuit en plein air lui portera conseil. »

II. Jeté dans la rue, le pauvre enfant, épuisé par les coups et le manque de nourriture, se traîna contre une porte et s'y blottit en sanglotant.

« Mon Dieu, disait-il, j'aime mieux mourir que de manquer à vos commandements. »

Un homme âgé passait, il entendit des plaintes et des gémissements, il s'approcha et aperçut l'enfant.

Il le questionna, fut ému, et comme Louis pouvait à peine marcher, il prit une voiture et l'emmena chez lui.



UN HOMME AGÉ PASSAIT, IL S'APPROCHA...